

✉ ISSN: 3105-8485 (L) / 3105-8493 (P)

🌐 <https://perspectivesplurielles.net/>



Perspectives PLURIELLES

— Revue scientifique —

ARTS, LETTRES ET LANGUES | SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES



— N°1 – Décembre 2025 —



Éditeur :

UFR Communication et Société
Université Alassane Ouattara
(Côte d'Ivoire)

PERSPECTIVES PLURIELLES

Revue des Arts, Lettres et Langues
/ Sciences Humaines et Sociales

N°1 – Décembre 2025

ISSN : 3105-8485 (L) | 3105-8493 (P)

Adresse postale : BP v 18 Bouaké 01

Contact : +225 0757504341

<https://perspectivesplurielles.net/>
revueperspectivesplurielles@gmail.com

RÉFÉRENCEMENT

 Scientific Journal Impact Factor TOGETHER WE REACH THE GOAL	https://sjifactor.com/passport.php?id=24999
	https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/1529502
 INTERNATIONAL STANDARD SERIAL NUMBER INTERNATIONAL CENTRE	https://portal.issn.org/resource/ISSN-L/3105-8485

ÉDITORIAL

La parution de ce premier numéro de la revue *Perspectives Plurielles* marque une étape importante dans la création d'un espace scientifique ouvert, rigoureux et durable, dédié à la production et à la diffusion des savoirs en Arts, Lettres et Langues ainsi qu'en Sciences Humaines et Sociales. La revue est née du constat partagé de la nécessité de cadres éditoriaux capables d'analyser, de manière critique et pluraliste, les dynamiques sociales, culturelles, politiques et territoriales contemporaines, notamment dans les sociétés du Sud.

Dans un contexte caractérisé par la complexité croissante des phénomènes sociaux et l'entrecroisement des disciplines, *Perspectives Plurielles* ambitionne de promouvoir une démarche scientifique fondée sur la pluralité des regards, la diversité méthodologique et le dialogue interdisciplinaire. Elle entend ainsi valoriser des travaux originaux qui interrogent les transformations du monde social, en accordant une attention particulière aux ancrages empiriques, aux cadres théoriques mobilisés et à la rigueur des démarches méthodologiques.

Ce numéro inaugural illustre pleinement cette orientation. Les contributions réunies abordent des thématiques variées, allant des enjeux de gestion territoriale et environnementale aux questions de pédagogie, de condition physique et de pouvoir, en passant par l'analyse critique d'œuvres littéraires et des pratiques sociales. Cette diversité témoigne à la fois de la richesse des champs couverts par les sciences humaines et sociales et de la pertinence des approches croisées pour comprendre les réalités contemporaines.

Le comité de rédaction exprime sa profonde gratitude à l'ensemble des auteurs, évaluateurs et partenaires institutionnels dont l'engagement et le professionnalisme ont permis la concrétisation de ce projet éditorial. Nous espérons que *Perspectives Plurielles* s'affirmera, au fil des numéros, comme un lieu de référence pour la réflexion scientifique, un espace de confrontation d'idées et un vecteur de visibilité pour les recherches menées en Afrique et ailleurs.

Bonne lecture.

Le Comité de rédaction

COMITÉ DE RÉDACTION

Directeur de Publication :

Dr Konan Thiery St Urbain YEBOUE, Maître de Conférences

Secrétariat de rédaction

Dr (MC) KANGA Kouakou Hermann
Michel, Université Alassane Ouattara

Dr (MC) YOMAN N'goh Koffi
Michael, Université Alassane Ouattara

Dr KOUAMÉ Koaténin, Université
Alassane Ouattara

Dr KONAN Aya Suzanne, Université
Alassane Ouattara

Dr AKABLAH Tchoumou Léopold,
Université Alassane Ouattara

Dr Kouamé Alain SARAKA,
Université Alassane Ouattara

Dr Kanhoum Baudelaire KOUAME,
Université Alassane Ouattara

Dr Kouakou Camille GOLI, Université
Alassane Ouattara

Comité Scientifique et de Lecture :

Prof. Lazare Marcelin POAME,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire ;

Prof. Doh Ludovic FIÉ, Université
Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;

Prof. Pierre KAMDEM, Université de
Poitiers, France ;

Prof. Joseph P. ASSI-KAUDJHIS,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire ;

Prof. (Dir. Rech.) Kouadio Raphaël
OURA, Université Alassane Ouattara-
CRD, Côte d'Ivoire ;

Prof. Atta Jacob BRINDOUMI,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire ;

Prof. SOW Ndioro, Université Gaston
Berger, Sénégal ;

Prof. Fabio VITI, Université Aix-
Marseille, France

Prof. François LAMBOTTE, Université
Catholique de Louvain, Belgique

Prof. Konan Arsène KANGA,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire ;

Prof. Kacou GOA, Université Félix
Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire ;

Prof. Yao Jean-Aimé ASSUE,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire.

Prof. Kouakou Désiré M'BRAH,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire.

Dr (MC) Kouassi Ernest YAO,
Université Jean Lorougnon Guédé de
Daloa, Côte d'Ivoire ;

Dr (MC) Jean Joël BAH, Université
Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;

Dr (MC) Dhédé Paul Éric KOUAMÉ,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire ;

Dr (MC) Yao Jean Julius KOFFI,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire ;

Dr (MC) Adjoua Pamela N'GUESSAN,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire ;

Dr (MC) Abiba DIARRASSOUBA,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire ;

Dr (MC) Koffi Syntor KONAN,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire ;

Dr (MC) Ehua Manzan Monique
BEIRA, Université Alassane Ouattara,
Côte d'Ivoire ;

Dr (MC) Konan Hubert KOUADIO,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire.

Sommaire

Arts, Lettres et Langues

SORO Doforo Emmanuel

1. Experiencia personal en la narrativa: caso de *Don Quijote de la Mancha* de Miguel De Cervantes y *El zorro de arriba y el zorro de abajo* de José María Arguedas..... 2-12

Mouhamadou Moustapha SOW

2. Analyse comparée des techniques narratives dans *Isabella Von Ägypten* d'Achim Von Arnim et *Un Trou Dans Le Miroir* d'Ibrahima Sèye..... 13-31

Abdoulaye SÉRÉ et Cyriaque Yi Sur Pwen BADOMA

3. L'éthos discursif composite des chefs d'États de l'Alliance des États du Sahel au premier sommet..... 32-46

MAHAMADOU Diouf et Saliou Mbaye

4. Auslautverhärtung im Wolof und im Deutschen: eine sprachübergreifende Analyse..... 47-67

Diome FAYE

5. Resilience and Survival in *The Saints of Swallow Hill* (2022) by Donna Everhart..... 68-78

SORO Dolourou

6. Sectarian Ideologies on Trial in Toni Morrison's *Paradise*..... 79-90

Sciences Humaines et Sociales

Coômlan Charles HOUNTON

7. Conception d'un SIG pour l'identification d'un site de gestion des déchets ménagers de la commune de Parakou..... 92-103

Adam Messie AHOUE, Siaka COULIBALY, Kouadio Raymond N'GUESSAN et Cheick Habib SANOGO

8. Renforcement musculaire et capacité physique de personnes âgées de 50 à 90 ans au centre de conditionnement physique Marcory-INJS 104-114

Ablakpa Jacob AGOBE et ZRIGA Kreпка Dorcas Junior

9. Territorialisation disciplinaire et production de l'espace étatique : les mutations-sanctions dans la fonction publique ivoirienne comme dispositifs de pouvoir..... 115-128

Christian Michel LATH, Henri Joël Abazé BEDA, Esaïe Sanga COULIBALY

10. Conditions pédoclimatiques et rendements cotonniers dans la sous-préfecture de Tafiré (Centre-nord de la Côte d'Ivoire)..... 129-144

LANDJERGUE Bahan et MOUTORE Yentougle

11. Lutte hégémonique autour des zones forestières dans la Préfecture de Kpendjal (Togo) entre les forces de défenses et les groupes armés terroristes 145-156

Domèbèimwin Vivien SOMDA

12. Les religions et le défi de réconciliation en Afrique : une réflexion à partir du Christianisme 157-177

N'GORAN Kouamé Fulgence

13. Résilience des acteurs touristiques face à l'érosion côtière : vers une gouvernance coordonnée du littoral dans le village d'Assouindé (Sud-est de la Côte d'Ivoire) 178-192

GUIHINI Mahamat Issaka, Moussa KABA et Mohamed Lamine NDAO

14. Analyse spatio-temporelle des dynamiques de restauration écologique dans la commune de Téssékéré, Nord Ferlo (2002-2024) à l'aide des outils de la télédétection 193-207

Affoua Marie Ange Espérance KOUMAN et al.

15. Vie religieuse et construction identitaire chez des étudiants issus de couples islamo-chrétiens à Daloa 208-219

Abdourahmane Mbade SENE et Pierre Mbar FAYE

16. Conflits fonciers et reconfiguration territoriale : l'agrobusiness comme facteur de rupture et de recomposition dans les communautés rurales sénégalaises (Cas de Ndiagianiao)..... 220-234

Alioune Badara GUEYE

17. Exode informationnel, refuge numérique et régulation attentionnelle sur les réseaux sociaux : dynamiques culturelles des usages numériques chez les adultes sénégalais 235-252

Moctar Paré et Paul Kabré

18. Intégration de la culture dans les stratégies de prévention des conflits et de l'extrémisme violent 253-269

Lucien ZAONGO

19. L'influence de la formation professionnelle continue et des moyens disponibles dans la mise en œuvre de la méthode APC dans l'enseignement secondaire au Burkina Faso..... 270-282

Arsène KADJO et Yeboua Denis KOUADIO

20. Stigmatisation familiale et expérience scolaire des minorités de genre à Agboville (Côte d'Ivoire)..... 283-293

Yéo SIBIRI

21. Innovations technologiques et communicationnelles et changement des pratiques de sécurisation face au vol des motocyclettes à Bouaké 294-308

YEBOUE Affoue Bénédicte

22. La composition musicale et le statut d'artiste à partir de Theodor Adorno 309-321

KONÉ Alimata, TOURÉ Adama et BALLÉ Ségbé Guy Romaric

23. Production légumière et insécurité sanitaire dans la sous-préfecture d'Odienné (Côte d'Ivoire) 322-335



Arts, Lettres et Langues



ISSN : 3105-8485 (L) / 3105-8493 (P)

<https://perspectivesplurielles.net/>

EXPERIENCIA PERSONAL EN LA NARRATIVA: CASO DE *DON QUIJOTE DE LA MANCHA* DE MIGUEL DE CERVANTES Y *EL ZORRO DE ARRIBA Y EL ZORRO DE ABAJO* DE JOSÉ MARÍA ARGUEDAS

PERSONAL EXPERIENCE IN NARRATIVE: THE CASE OF *DON QUIXOTE DE LA MANCHA* BY MIGUEL DE CERVANTES AND *EL ZORRO DE ARRIBA Y EL ZORRO DE ABAJO* BY JOSÉ MARÍA ARGUEDAS

L'EXPÉRIENCE PERSONNELLE DANS LA NARRATION : LE CAS DE *DON QUICHOTTE DE LA MANCHE* DE MIGUEL DE CERVANTES ET DE *EL ZORRO DE ARRIBA Y EL ZORRO DE ABAJO* DE JOSÉ MARÍA ARGUEDAS

SORO Doforo Emmanuel

Université Alassane Ouattara / Côte d'Ivoire

E-mail : manuadress@yahoo.fr

Resumen: Miguel de Cervantes Saavedra fue un novelista, poeta, dramaturgo y soldado español perteneciente al siglo XVI. Es considerado como la máxima figura de la literatura española. Es el autor de *Don Quijote de la Mancha*, la novela que le dio una fama mundial; para varios críticos se trata de la primera novela moderna, así como una de las mejores obras de la literatura española y universal. En cuanto a José María Arguedas es una de las figuras cumbres de la literatura latinoamericana del siglo XX. Ha escrito una novela-límite y póstuma que está fundamentada en elementos experimentales personales al mismo título que *Don Quijote de la Mancha*. Nuestro artículo tiene tres objetivos: mostrar que las experiencias personales son importantísimas en la creatividad cervantina y arguediana, poner de manifiesto las similitudes de estos dos escritores y ver sus singularidades.

Palabras-claves: Arguedas - Cervantes - Creatividad - Experiencia - Técnica narrativa

Abstract: Miguel de Cervantes Saavedra was a 16th century Spanish novelist, poet, playwright and soldier. He is considered as the highest figure of Spanish literature. He is the author of *Don Quijote de la Mancha*, the novel that gave it world-wide fame; for many critics it is the first modern novel, as well as one of the best works of Spanish and universal literature. As for José María Arguedas, he is one of the highest figures in 20th century Latin American literature. He has written a limit and posthumous novel that is based on personal experimental elements under the same title as *Don Quijote de la Mancha*. Our article has three objectives: to show that personal experiences are very important in Cervantine and Arguedas' creativity, to highlight the similarities of these two writers and see their singularities.

Keywords: Arguedas – Cervantes – Creativity – Experience – Narrative technique

Résumé : Miguel de Cervantes Saavedra était un romancier, poète, dramaturge et soldat espagnol du XVI^e siècle. Il est considéré comme la plus grande figure de la littérature espagnole. Il est l'auteur de *Don Quichotte de la Mancha*, le roman qui lui a donné une renommée mondiale; pour plusieurs critiques, c'est le premier roman moderne, ainsi que l'une des meilleures œuvres de la littérature espagnole et universelle. En ce qui concerne José Maria Arguedas, c'est l'une des figures les plus importantes de la littérature latino-américaine du XX^e siècle. Il a écrit un roman-limite et posthume qui est basé sur des éléments expérimentaux personnels au même titre que *Don Quichotte de la Mancha*. Notre article a trois objectifs : montrer que les expériences personnelles sont très importantes dans la créativité cervantine et arguedienne, mettre en évidence les similitudes de ces deux écrivains et voir leurs singularités.

Mots-clés : Arguedas – Cervantes – Créativité – Expérience – Technique narrative

Introducción

En el dominio literario, notamos la presencia de un hecho recurrente: la intromisión de experiencias personales directamente del autor en la narrativa. Algunas veces están ficcionalizadas parcialmente o sirven de fundamento o trampolín para la creatividad literaria. Lo que confiere un carácter especial a la trama de obras realistas o autobiográficas. En *Don Quijote de la Mancha*, el personaje principal y epónimo se vuelve loco después de leer libros de caballería, en lugar de adquirir experiencia por medio de la lectura, es más bien su pasión por este tipo de libros que le empujará a la aventura y le hará hundirse en lo absurdo. Arrastrará en sus aventuras a su escudero Sancho Panza. De la misma manera, en *El zorro de arriba y el zorro de abajo*, Arguedas se inspira de sus vivencias con los indios serranos del Perú para describir las condiciones explotadoras en las que vive esta franja de la sociedad peruana. También, se focaliza en sus experiencias en etnología, sociología y antropología para presentar el lado oculto de la cultura quechua.

Arguedas tiene un *fervor quijotesco* –para nosotros, es un comportamiento que mezcla idealización, altruismo y valentía con una falta de realismo similar al del personaje literario Don Quijote de la Mancha– en su manera espontánea de obrar en contra de los males sociales. Es consciente de que el mundo no está de acuerdo con su proyecto utópico de restauración de la imagen de los pueblos oprimidos del Perú. Pero, su fe en la realización de su proyecto no dejó de alimentarse de la filosofía quijotesca hasta su desaparición.

¿Cómo Cervantes y Arguedas entrelazan experiencia y literatura en el corpus? ¿Existen similitudes y divergencias entre estas dos grandes figuras literarias? ¿Qué se entiende por *Quijotismo* y *Pachacuti* arguediano? ¿Fue Arguedas influenciado por Cervantes?

Este trabajo tiene por objeto alcanzar los tres objetivos siguientes: mostrar que las experiencias personales desempeñan un papel importantísimo en la creatividad cervantina y arguediana, poner en evidencia las similitudes y particularidades de estos dos escritores.

A primera vista, ambos integran con éxito sus experiencias sin ninguna modificación en sus obras escogidas con la intención de luchar contra el mal y hacer alabanzas de la justicia para los menospreciados. También, no parece haber a primera vista, similitudes entre Cervantes y Arguedas ya que son oriundos de países diferentes por su cultura. Arguedas no ha sido influenciado por Cervantes.

Para llevar a cabo nuestra investigación, utilizaremos el método análisis temático o análisis de contenido temático (ACT) o la Temática. Según L. Hébert es:

En sentido amplio, el enfoque que estudia los contenidos, los significados de un texto o de un corpus; se confundiría entonces con la Semántica (en sentido restringido) si sus análisis no están necesariamente formalizados que los de la Semántica y que la

Semántica describe los contenidos fuera del contexto (en lengua, en el diccionario) y no solo en contexto (2014 : 107, Nuestra traducción)¹.

El tema puede definirse como un sujeto abordado en una obra literaria, como de lo que trata un texto. Es también de lo que se dice, en una palabra, se escribe un texto, se compone una obra etc. Según J. Saldana, el tema es «una expresión o frase que identifica a qué se refiere una unidad de datos o lo que significa» (2009 : 139, Nuestra traducción). Para R. Barthes, es una «red organizada de obsesiones» (Citado por F. Rastier, 1995 : 246). Su característica fundamental es su recurrencia en este tipo de obra. El tema es uno de los pilares del estudio temático. Es importante saber cómo identificarlo para hacer un buen uso. A este propósito, J. P. Richard afirma lo siguiente:

La identificación de los temas se efectúa lo más habitualmente posible según el criterio de recurrencia: los temas principales de una obra, aquellos que forman su arquitectura invisible, y que por tanto deben poder darnos la clave de su organización, son los que se encuentran allí desarrollados con mayor frecuencia, que se encuentran allí con una frecuencia visible, excepcional. La repetición, aquí como en otros lugares, señala la obsesión (1984 : 24-25, Nuestra traducción)².

Lo que propone J. P. Richard nos ayudará en la estructuración de este trabajo de investigación. Constará de dos grandes partes. Primero, analizaremos por separado cada novela con el fin de ver sus peculiaridades, sobre todo sus experiencias respectivas; nos focalizaremos en los pensamientos innovadores de cada autor. Segundo, veremos las similitudes y divergencias relacionadas con la técnica narrativa o el estilo literario de Cervantes y Arguedas.

I. Intromisión de lo real en los escritos cervantinos y arguedianos

1. Lo real en *Don Quijote de la Mancha* de Cervantes

El análisis tradicional suele calificar *Don Quijote de la Mancha* como una obra de fantasía, fruto de la imaginación de Cervantes. Sin duda hay en ella mucha fantasía, pero eso no quita que esta novela sea un texto donde campea el realismo

¹Texto original : « Au sens large, la thématique est l'approche qui étudie les contenus, les signifiés d'un texte ou d'un corpus ; elle se confondrait alors avec la sémantique (au sens restreint) si ce n'est que ses analyses ne sont pas nécessairement formalisées que celles de la sémantique et que la sémantique décrit les contenus hors contexte (en langue, « dans le dictionnaire ») et pas seulement en contexte ».

²Texto original : « Le repérage des thèmes s'effectue le plus ordinairement d'après le critère de récurrence : les thèmes majeurs d'une œuvre, ceux qui en forment l'invisible architecture, et qui doivent donc pouvoir nous livrer la clé de son organisation, ce sont ceux qui s'y trouvent développés le plus souvent, qui s'y rencontrent avec une fréquence visible, exceptionnelle. La répétition, ici comme ailleurs, signale l'obsession ».

más crudo. En efecto, notamos que la mayoría de los lugares, personajes, situaciones y episodios son históricos y reales, incluso aspectos religiosos.

Este estilo se explica porque Cervantes está convencido de que, aun siendo él mismo un hombre derrotado dado que «posee un espíritu contradictorio de adhesión a la iglesia y de crítica racionalista que le convierte en un hábil y genial embaucador» (L. Imperiale, 2008 : 625), es posible construir una mejor sociedad basada en la fe en Dios. Cabe destacar que era muy católico, aunque no comulgara con los clérigos (M. Fernández Álvarez, 2005 : 82). La generosidad y la hombría de bien, son virtudes que han depositado en los personajes Don Quijote y Sancho y que van a resaltar en las últimas páginas de su obra.

La presencia de lo religioso en *Don Quijote de la Mancha* ha suscitado varias interpretaciones. Para Miguel de Unamuno, esta obra es sinónimo de la búsqueda de una identidad religiosa nacional para los españoles de finales del siglo XIX (M. de Unamuno, 1905: 157). En su obra *Sobre la lectura e interpretación del Quijote*, Unamuno pone de manifiesto la necesidad de hacer de esta novela, una Biblia nacional: «Sostuve que hoy ya es el *Quijote* de todos y cada uno de sus lectores, y que puede y debe cada cual darle una interpretación, por así decirlo, mística, como las que a la Biblia suele darse» (M. de Unamuno, 1905: 157). En un sentido mesiánico, esta elevación particular permite convertir a Don Quijote en *Caballero de la Fe* (M. de Unamuno, 1905 : 157)

Ortega y Gasset, otro gran filósofo español, en el «prólogo al lector» de *Meditaciones del Quijote* abre la reflexión sobre la novela como alegoría religiosa cuando dice:

Es don Quijote la parodia más triste de un cristo más divino y más sereno: es él un cristo gótico, macerado en angustias modernas; un cristo ridículo de nuestro barrio, creado por una imaginación dolorida que perdió su inocencia y su voluntad y anda buscando otras nuevas (J. Ortega y Gasset, 1957: 54).

Como lo vemos, el personaje Don Quijote es asimilado al Cristo, la figura principal del cristianismo. Además, en su libro *España, sueño y verdad*, Zambrano empieza exactamente con una reflexión sobre el mito quijotesco y la naturaleza simbólica que lleva *Don Quijote de la Mancha* de Cervantes afirmando que: «No podríamos dudar los españoles de que la figura de Don Quijote de la Mancha sea nuestro más claro mito, lo más cercano a la imagen sagrada» (M. Zambrano, 2002 : 17). Más allá del carácter mítico de esta obra cervantina, M. Zambrano subraya la noción de lo sagrado, dotándola de un sentido religioso. Para él, Don Quijote es símbolo de redención y de salvación.

Por fin, la realidad cotea la fantasía. Es verdad que Cervantes fantasea, pero lo hace a partir de la vida real, y en su obra, vida y literatura van hermanadas. Según González de Amezúa, en el momento de composición de *La gitanilla*, Cervantes se

encuentra en un cruce de caminos entre la literatura realista y la idealista: «Dos caminos o rumbos se ofrecían a su propósito: uno, el verdadero y realista, la pintura fiel y exacta de la vida gitanesca [...], y otro, su idealización literaria, ennobleciendo una realidad fea y repulsiva en brazos de la fantasía» (A. González de Amezúa, 1958: 6). Notamos de la cita que precede que la dialéctica parece tener una solución conciliadora. Acabamos de ver lo real relatado en *Don Quijote de la Mancha*, ahora veremos lo que pasa con la última novela de Arguedas.

2. Lo real en *El zorro de arriba y el zorro de abajo* de Arguedas

Lo real en *El zorro de arriba y el zorro de abajo* tiene varias facetas. La más destacada es sin duda la descripción directa que Arguedas nos hace de su propia muerte. Es un *zorro de arriba* como el personaje Don Esteban de la Cruz, compadre del loco Moncada. También, hay el hecho de que Arguedas considera la literatura como un acto sagrado y un exutorio. Según el Diccionario numérico Encarta, la palabra *exutorio* es un «medio de evacuación de una tensión física o psíquica³» (Nuestra traducción). En literatura, podemos definirlo como lo que permite aliviarse, deshacerse de una necesidad, de ganas.

Para liberarse de sus *viejos demonios*, Arguedas, bajo la tutela de la psiquiátrica chilena Lola Hoffman, emprenderá una escritura especial. Lo hará por correspondencia dirigida a Hoffman. Eso se entrevé en *El zorro de arriba y el zorro de abajo*. En el Primer diario escrito el 10 de mayo de 1968 en Santiago de Chile afirma lo que sigue:

En abril de 1966, hace ya algo más de dos años, intenté suicidarme. En mayo de 1944 hizo crisis una dolencia psíquica contraída en la infancia y estuve casi cinco años neutralizado para escribir. El encuentro con una zamba gorda, joven, prostituta, me devolvió eso que los médicos llaman tono de vida. (J. M. Arguedas, 2006 : 17).

Más adelante añade:

Escribo estas páginas porque se me ha dicho hasta la saciedad que si logro escribir recuperaré la sanidad. Pero como no he podido escribir sobre los temas elegidos, elaborados, pequeños o muy ambiciosos, voy a escribir sobre el único que me atrae: esto de cómo no pude matarme y cómo ahora me devano los sesos buscando una forma de liquidarme con decencia, molestando lo menos posible a quienes lamentarán mi desaparición y a quienes esa desaparición les causará alguna forma de placer. (J. M. Arguedas, 2006 : 18)

La integración de las circunstancias de su muerte en los diarios da al *zorro de arriba y el zorro de abajo* un carácter real. En la parte propiamente novelesca,

³Texto original: « Moyen d'évacuation d'une tension physique ou psychique ».

notamos la presencia de canciones quechuas sobre la cosmovisión y la naturaleza andina cantadas por Paula Melchora. Aquí viene una de ellas:

*Culebra Tinoco
culebra Chimbote
culebra asfalto
culebra Zavala
culebra Braschi
cerro arena culebra
juábrica harina culebra
challwa pejerrey, anchovita, culebra
carriera culebra
camino de bolichera en la mar, culebra,
fila de alcatraz, fila huanay culebra (J. M. Arguedas, 2006 : 61-62).*

La palabra *juábrica* en el sexto verso alude a *fábrica*, y las palabras quechuas *challwa* y *huanay* significan respectivamente en español *Pez* y *Ave Guanera*. La modificación de la letra efe en jota y la intromisión de palabras quechuas enteras nos remiten a la técnica de *quechuización* del español.

Todas estas estrategias forman parte de lo que llamamos *Pachacuti* andino o revolución arguediana. Con referencia al proyecto de Arguedas de restaurar la imagen del indio, el premio Nobel Mario Vargas Llosa habla de *utopía arcaica* porque Arguedas cree en la posibilidad de instaurar los principios del mundo incaico, es decir de los Incas. Ha escrito un importantísimo ensayo titulado *La utopía arcaica: José maría Arguedas y las ficciones del indigenismo*. El *Pachacuti* andino puede definirse como:

Una transformación social, un cambio brusco, un trastorno socio-cósmico que, al mismo tiempo que destruye el viejo mundo, crea otro con sus propias normas. Cabe destacar que puede afectar a todos los sectores de la sociedad. Puede tener lugar tanto en literatura como en etnología o sociología, en política y lingüística, etc⁴. (D. E. Soro, 2024 : 1126. Nuestra traducción)

Por fin, hay la escenificación de personas que han vivido realmente tales como Don Esteban y Moncada. Ambos viven realidades difíciles en las que están los indios serranos instalados en la ciudad de Chimbote.

Después de haber visto que Cervantes y Arguedas introducen lo real en sus obras que hemos elegido apoyándose en sus experiencias personales, veremos ahora algunos elementos de las técnicas narrativas de cada autor. Nos interesaremos por su estilo o manera de escribir relatos.

⁴Texto original: « Le *Pachacuti* andin peut se définir comme une transformation sociétale, un changement brusque, un bouleversement socio-cosmique qui, en même temps qu'il détruit l'ancien monde, crée un autre avec ses propres normes. Il convient de souligner qu'il peut toucher tous les domaines de la société. Il peut avoir lieu tant en littérature qu'en ethnologie ou en sociologie, en politique et en linguistique, etc. »

II. Similitudes y diferencias en la técnica narrativa

1. Similitudes en el estilo o la manera de escribir

Hay muchas similitudes entre Cervantes y Arguedas en cuanto a su estilo. Tenemos el juego con las convenciones literarias. De hecho, en la novela *Don Quijote de la Mancha* Cervantes juega con las convenciones del pasado, especialmente pastoral, las critica y transforma las formas literarias existentes. De la misma, Arguedas también en su última novela, *El zorro de arriba y el zorro de abajo*, juega con los cánones literarios, los transforma a su antojo. Hace crítica literaria cuando nos describe lo que es un escritor profesional. Ambos recurren a la ironía en sus escritos; recordemos la escena en que el personaje Don Quijote lucha contra los gigantes invisibles o aquella en que las dos personas míticas, *El zorro de arriba y el zorro de abajo*, participan en una competición de Tijeras, un baile bien conocido por los indios peruanos.

Al igual que Cervantes, Arguedas creó personajes emblemáticos en su última novela: Don Diego y Don Ángel, apodados respectivamente el *zorro de arriba* y el *zorro de abajo*. Cabe destacar que Arguedas se inspiró en el mito de Huarochirí, en este mito estos dos personajes no se habían encontrado y hablado durante 2500 años. Arguedas, a través del *zorro de arriba* utiliza la mayéutica para hacer que su interlocutor, el *zorro de abajo*, le describa y explique las razones de las condiciones de explotación de los indios serranos que trabajan para él. Acercándolos y haciéndolos evolucionar en un nuevo contexto, Arguedas hace así de la *intertextualidad*. Este concepto literario es, para nosotros, la relación que un texto establece con otro u otros mediante procedimientos variados. Además, en *El zorro de arriba y el zorro de abajo*, el loco personaje Moncada nos hace pensar en Don Quijote: ambos buscan justicia para los más necesitados.

La intervención de ambos autores en su respectiva narración es una similitud notable en el acto de escritura, aunque el tema tratado no sea el mismo. Cervantes destaca su opinión sobre los libros de caballería y Arguedas se dedica al indigenismo. En cuanto a la transcripción de su muerte inminente y su suicidio fallido en el acto literario, aunque Cervantes no hace lo mismo, el tema de la muerte ocupa un lugar muy importante en el prólogo a *Los trabajos de Persiles y Sigismunda*. Notamos que Cervantes redacta el prólogo y las últimas páginas de esta novela casi moribundo. En este contexto, Herraiz de Tresca dice:

Situación a la vez exterior a lo escrito e incluida en ello: la realidad histórica de la muerte de Cervantes, ocurrida en los días previstos allí, otorga a sus palabras un peso y una eficacia diferentes de los que tendrían de modificarse esas circunstancias (T. Herraiz de Tresca, 1988 : 55).

No existe una relación vida-literatura directa como ocurre en Arguedas, sino que se puede ver el prólogo de esta novela como un testamento cervantino. Pensamos que

uno de los grandes éxitos de Arguedas es haber hecho del concepto literario la *muerte del autor* (R. Barthes, 1987 : 71) una realidad en su última novela. Para R. Barthes, significa que la crítica y el análisis no deben buscar la «explicación» de la obra en el autor, sino que deben enfocarse en el texto mismo y la multiplicidad de sus posibles lecturas. En otras palabras, el significado de una obra literaria no está determinado por las intenciones o la biografía del autor, sino por la interpretación del lector. Ahora mismo, ¿qué pasa con las divergencias? Lo veremos a continuación.

2. Diferencias en el estilo o la manera de escribir

Las técnicas literarias de Arguedas difieren en parte de las utilizadas por Cervantes en la medida en que los objetos no son los mismos. Si Cervantes se interesa por las novelas de caballería parodiándolas, Arguedas, por su parte, critica las novelas indigenistas a causa de su carácter caricaturado o falso. Acusa a sus autores de torcer la verdad y la realidad vividas por los indios del Perú y las demás facciones sociales desfavorecidas.

Observamos que, en la novela de Cervantes *Don Quijote de la Mancha*, hay personajes arquetípicos como Don Quijote y Sancho Panza. Es que, para nosotros, el *Quijotismo* es la actitud de alguien que persigue ideales nobles, románticos e irreales, a menudo en detrimento del sentido común y de la realidad. Este término deriva de las actuaciones del personaje de Don Quijote, caracterizado por su idealismo caballeresco que le impulsa a emprender acciones heroicas, a veces locas o inútiles. Implica una visión del mundo basada en la imaginación y la creencia en valores heroicos, lo que puede conducir al fracaso o a situaciones embarazosas.

Don Quijote es un personaje en busca de gloria y justicia, quien se lanza en aventuras imaginarias viendo molinos de viento como gigantes (M. Cervantes de Saavedra, 2015 : 104). Su actitud es a menudo considerada como una combinación de locura y sabiduría, valor e irracionalidad.

En *Don Quijote de la Mancha*, la interacción entre el noble, pero loco Don Quijote y su fiel escudero realista Sancho ilustra una técnica de oposición de caracteres. Mientras que, en *El zorro de arriba y el zorro de abajo*, Arguedas utiliza la complementariedad entre los personajes que hace funcionar en par, incluyendo a los dos zorros que son seres capaces de intercambiar su personalidad para impregnarse mejor de la realidad.

Otra diferencia es que la crítica literaria es un componente fundamental de la obra de Cervantes; está presente desde sus primeros escritos y se manifiesta a través del diálogo de sus personajes con el mundo literario. En el prólogo a la primera parte de *Don Quijote de la Mancha* se nos advierte hasta en tres ocasiones de que este libro se configura como una crítica a la literatura caballeresca. El autor dice: «Este vuestro libro no tiene necesidad de ninguna cosa de aquellas que vos

decís que le falta, porque todo él es una invectiva contra los libros de caballerías» (M. Cervantes de Saavedra, 2015 : 18).

Más adelante añade: «vuestra escritura no mira más que a deshacer la autoridad y cabida que el mundo y en el vulgo tienen los libros de caballerías» (M. Cervantes de Saavedra, 2015, p. 19). La última cita es la siguiente:

Llebad la mira puesta a derribar la máquina mal fundada de estos caballerescos libros, aborrecidos de tantos y alabados de muchos más; que si esto alcanzásedes, no habríades alcanzado poco (M. Cervantes de Saavedra, 2005 : 19).

Estas tres citas nos revelan la verdadera naturaleza y el fin de la novela *Don Quijote de la Mancha*. La primera cita justifica la segunda y la tercera aconseja al autor es decir Cervantes. Una parte de la crítica ha visto en estas afirmaciones una muestra de la intención de Cervantes de construir su novela como una crítica a los libros de caballerías. Mario Socrate afirma lo que sigue:

las últimas líneas de despedida ofrecen una ulterior ocasión –la cuarta– para remachar el asunto elemental y reductivo del libro, la invectiva contra los libros vanos de caballerías. Cuatro veces nos parecen una excesiva insistencia. (M. Socrate, 1998 : 14)

Cervantes también hace uso de la *intertextualidad*, es decir, se refiere a otras obras en sus escritos. Es el caso de *La Galatea* o de *Viaje de Parnaso*. En efecto, en la primera obra, se manifiesta a través de su pertenencia al género de la novela pastoril, que adopta sus convenciones, y la presencia de referencias explícitas o implícitas a otros textos y mitos, como el uso de la divinidad pagana Calíope. En cuanto a la segunda se manifiesta en el uso cervantino de un viaje mítico al Parnaso para criticar a los poetas de su época, así como en la inclusión de referencias a otros textos y a su propia vida. En el fondo esta técnica no es la misma que la de Arguedas en la medida de que cada autor trata temas particulares.

Además, Cervantes ha marcado profundamente la literatura creando la *metaficción*, es decir un estilo literario que reflexiona sobre su propia naturaleza de ficción, haciendo que los personajes, la narrativa o el propio autor sean conscientes de ser parte de una obra, y la autoconciencia de los héroes. En efecto, se trata del concepto de un protagonista consciente de ser el héroe de una historia. Hay que subrayar que los personajes que crea tienen una complejidad psicológica y son portadores de valores humanos. Aunque los personajes de la última novela de Arguedas son conscientes de su lucha por la liberación y encarnan valores sociales, no están dotados, en su mayoría, de autoconciencia como es el caso de *Don Quijote*.

Por último, la hibridación de géneros o mezcla de géneros es una característica de Cervantes. Parodió la novela de caballería mientras mezclaba la realidad y la ficción de una manera innovadora. Cervantes utiliza el humor y la ironía para burlarse de las novelas caballerescas, pastorales y sentimentales de su

época. *Don Quijote de la Mancha* es a menudo considerado como la primera novela moderna gracias a su técnica narrativa, sus movimientos internos y la intervención del autor en el relato.

Conclusión

En algunas palabras, Cervantes y Arguedas son dos figuras cumbres de la literatura española y universal. Sus escritos están focalizados en experiencias personales y la realidad. El estilo literario de Cervantes se caracteriza por la mezcla de géneros, la parodia de las novelas caballerescas y la creación de la novela moderna. Su obra, *Don Quijote de la Mancha* está marcada por un realismo profundo, un humor cautivador, una prosa ambigua y transparente; sus escritos también están marcados por la integración de la *intertextualidad* y la crítica literaria.

De la misma, Cervantes recurre a la ironía y a la mistificación de manera particular. Renovó el género novelesco de su tiempo como lo hizo Arguedas. Cabe retener que Cervantes tiene estilo literario original en la medida en que ha creado un género sumamente vivaz, la novela polifónica, en la cual se superponen las cosmovisiones y los puntos de vista hasta confundirse en complejidad con la misma realidad, recurriendo incluso a juegos metaficcionales.

Es verdad que, en *El zorro de arriba y el zorro de abajo*, Arguedas no hace alusión directa a Cervantes como habla de los escritores Gabriel García Márquez, Juan Rulfo, Julio Cortázar, João Guimaraes Rosa y Alejo Carpentier, pero encontramos en filigrana el estilo cervantino. El hecho de decir al lector quien es profesional o no nos hace pensar en la crítica que Cervantes hizo de las novelas de caballería. Esto fue posible, en nuestra opinión, porque a Arguedas le encantaba leer mucho. Debió leer con entusiasmo *Don Quijote de la Mancha* y supo sacar provecho para dar un carácter original a su estilo. En nuestro análisis, hemos visto que hay algunas similitudes entre Cervantes y Arguedas, como el hecho de que sus escritos se basan en sus experiencias personales y la realidad, la complementariedad entre personajes atípicos, etc.

También, hemos visto la especificidad de estos dos grandes escritores al levantar el velo sobre su originalidad, las técnicas narrativas utilizadas en *Don Quijote de la Mancha* y *El zorro de arriba y el zorro de abajo* incluyendo los conceptos de *Quijotismo* y *Pachacuti* arguediano. Creemos que la transcripción de la muerte de Arguedas en acto literario le viene de Cervantes quien escribió sus últimas páginas en agonía.

Referencias bibliográficas

- ARGUEDAS José María, 2006, *El zorro de arriba y el zorro de abajo*, Caracas, Venezuela, Fundación Editorial el perro y la rana, 288 p.
- CERVANTES SAAVEDRA Miguel de, 2015, *Don Quijote de la Mancha*, Madrid, Espasa-Círculo de Lectores, Edición Francisco Rico, 1416 p.
- CERVANTES SAAVEDRA Miguel de, 2014, *La Galatea*, Madrid, Espasa-Círculo de Lectores, Edición de Juan Montero, 783 p.
- CERVANTES SAAVEDRA Miguel de, 2015, *Los trabajos de Persiles y Sigismunda*, Madrid, Cátedra, 776 p.
- CERVANTES SAAVEDRA Miguel de, 2016, *Viaje del Parnaso y poesías sueltas*, Madrid, Espasa-Círculo de Lectores, Edición José Montero Reguera y Fernando Romo Feito, 480 p.
- FERNÁNDEZ ÁLVAREZ, Manuel, 2005, *Cervantes visto por un historiador*, Madrid, Espasa, 569 p.
- GONZÁLEZ DE AMEZÚA Agustín, 1958, *Cervantes, creador de la novela corta española*, Madrid, CSIC, vol. II, 694 p.
- HERRAIZ DE TRESCA Teresa, 1988, «Humor y muerte en el prólogo del *Persiles*, en *Criticón*, número 44, p. 55-59.
- IMPERIALE Louis, 2008, «Cervantes y la ficcionalización de las religiones en el Quijote», *Cervantes y las religiones*, Madrid, Iberoamericana-Vervuert, p. 625-642.
- ORTEGA Y GASSET José, 1957, *Meditaciones del Quijote*, Estados Unidos, Ediciones de la Universidad de Puerto Rico, 445 p.
- RASTIER François, 1995, *L'analyse thématique des données textuelles*, Paris, Didier- Erudition, 282 p.
- RICHARD Jean-Pierre, 1984, *Pages paysages. Microlectures II*, Paris, Seuil, p. 24-25
- SALDANA Johnny, 2009, *The Coding Manual for Qualitative Researchers*, London, Sage Publications, 329 p.
- SOCRATE Mario, 1998, «Prólogo a Lecturas del *Quijote*», Barcelona, en Francisco Rico, *Don Quijote de la Mancha. Volumen complementario*, Crítica, 304 p.
- SORO Doforo Emmanuel, 2024, «La révolution culturelle arguédienne et la redynamisation de l'éducation ivoirienne», *Revue Zaouli*, N° spécial, pp. 1119-1943.
- UNAMUNO Miguel de, 1905, «Sobre la lectura e interpretación del Quijote», en *España moderna*, año XVII, 196, pp. 5-22.
- ZAMBRANO María, 2002, *España, sueño y verdad*, Barcelona, Edhasa, 313 p.